

Un projet de comédie musicale internationale où vit l'esprit européen

Après les tournages en Italie, en France, en Espagne et en Angleterre, le projet scolaire « The European Music Show » se clôt à Böblingen – à l'occasion de la fête des cultures au lycée Lise-Meitner

par Florian Ladenburger



L'enseignante Lana Moreva (premier plan), de Paris, répète une danse avec un groupe international d'écopiers. Photos de Thomas Bischof.

Salle comble jeudi au centre de jeunesse *Casa Nostra*. Des enfants circulent dans tous les sens, certains dans des costumes colorés, d'autres avec des instruments. Des bribes de phrases en différentes langues volent à travers la pièce : « Komm mal rüber! - C'est bien! - Wait for me! - Grazie! ». Tout cela grâce au projet scolaire international « The European Music Show ».

C'est une comédie musicale filmée, qui est produite dans cinq pays. On a tourné des danses, des dialogues et des chants en Espagne, en France, en Angleterre et en Italie. Cette semaine, pour conclure, à Böblingen. Les acteurs sont des élèves des cinq pays - ici, ceux du lycée Lise-Meitner-Gymnasium.

Dans le café du centre d'animation, on est en train de tourner la scène suivante. Dans le film, des jeunes élèves préparent une fête des cultures. Juan, joué par Sebastián, d'Espagne, entre. Il parle allemand, même

si c'est avec un accent notable. Le réalisateur Luc Porta tient la caméra, les comparses posent des assiettes décorées dans un style européen, remplies de biscuits, sur les tables... puis « Okay, thank you » : la scène est dans la boîte.

Un projet de cette envergure signifie beaucoup de travail : depuis le dossier de demande de subventions à l'UE, jusqu'à la simple communication. La coordinatrice allemande Stefanie Dräger-Spence raconte un tournage: « Le réalisateur donne des indications en français; je les répète en allemand. Une élève les traduit ensuite en italien. » Cette langue, l'acteur principal, espagnol, ne la parle certes pas, mais les langues sont suffisamment semblables pour qu'il comprenne ce que le réalisateur veut. À côté de ça, on communique beaucoup avec les mains et les pieds. »

C'est tout l'objectif de ce projet, dit Dräger-Spence: « Les élèves transcendent les frontières, nouent des amitiés. Ils vivent l'Europe. À l'époque du Brexit, c'est particulièrement important. »

Cette semaine, il y avait bien 80 élèves - dont environ une moitié d'Allemands - à circuler à Böblingen et dans les environs. Les lieux de tournage comprenaient le château Hohenzollern, ainsi que la Neckar Insel à Tübingen. À Böblingen, ils ont donné un petit concert en plein air dans la rue de la gare.

La coordinatrice anglaise, Sofi Dixon, a été présente sur les tournages dans tous les pays; cependant, ici en Allemagne, elle se sent particulièrement comme chez elle. « Il y fait le même temps », dit-elle en souriant. Elle décrit l'ensemble du projet comme « mindblowing ».

Le projet se termine ce soir par une Fête des Cultures dans la grande salle du LMG à 17h. Les élèves y interpréteront des chants et des danses de leur comédie musicale. Tous y sont cordialement invités - cela étant, les repas sont déjà tous réservés.

On pourra voir le film l'an prochain. Une *Première* est programmée à Paris au mois de mai; en juillet, il sera projeté dans un cinéma de Böblingen.

Info : Plus d'informations, ainsi que des aperçus des tournages en France, en Italie et en Espagne, sont accessibles à partir du site du projet, à l'adresse www.tems.fr.